

Le phare d'Armen

Bientôt il sera trop tard....

La Société Nationale pour le Patrimoine des Phares et Balises a déploré, en son temps, l'abandon du gardiennage du phare de Kéréon. Alors que tous les phares en mer ont été automatisés, le service des phares et balises avait promis naguère de maintenir du personnel sur Kéréon. L'argument avancé concernait l'absence de sécurité du personnel lors des transbordements sur le phare à partir d'un ravitailleur.

Les directives européennes en la matière ne permettent plus les traditionnelles relèves par le ballon. Elles préconisent des moyens "sécurisés" : la personne transbordée doit être enfermée dans une cage pour ne pas chuter en mer et le câble manoeuvré par une force motrice. En réalité, ces moyens sont parfaitement inadaptés à cette réalité maritime si particulière. Qu'est-il prévu si la cage plonge ? La force motrice est-elle assez souple pour accompagner - voire anticiper - les mouvements relatifs du câble porteur entre un point fixe (le phare) et un point mouvant (le navire) ? Ces mouvements sont permanents et une vraie sécurité exige une réaction immédiate aux allongements ou raidissements qui affectent le câble.

Quoi qu'il en soit, la question ne se pose plus puisqu'il n'y a plus de phares gardiennés qui nécessitent ce genre d'intervention. À Cordouan, dernier phare en mer encore gardienné, les gardiens (les contrôleurs) arrivent à pied... après une traversée au départ du Verdon.

Il est clair que la solution de la relève hélicoptérée évite ces inconvénients, même si elle n'est pas aussi "facile" qu'il y paraît. Mais le service des phares et balises ne possède pas d'hélicoptère et lorsqu'il doit en utiliser un, il fait appel à celui de la Sécurité Civile qui facture sa prestation.

Comme on le voit, les problèmes liés aux phares en mer sont nombreux et ne relèvent pas uniquement de leur service gestionnaire. Ces phares, comme ceux qui sont à terre mais ces derniers n'ont pas de problème d'accès, sont à la fois des établissements de signalisation maritime et des ouvrages relevant du patrimoine

national (du moins selon notre point de vue). Il importe donc de chercher à concilier les deux aspects de cette dualité.

En ce qui concerne la mission de balisage, les phares en mer ont été automatisés et cela fonctionne bien. Leur entretien s'avère minimum et les opérations ponctuelles sont gérées à la demande. Les coûts de fonctionnement en sont d'autant réduits. Pour l'édifice qui supporte le signal, tant qu'il tient tout va bien...

Et s'il tombe, il sera remplacé sans qu'un nouveau phare soit construit.

Du point de vue du patrimoine, le raisonnement est très différent.

Il s'agit de sauvegarder et d'entretenir l'ouvrage en préservant les caractéristiques qui en font un élément du patrimoine. Ceci soulève de plus grands problèmes, tant financiers que logistiques. Il s'agit de coordonner une véritable préservation de ce patrimoine dont la mise en oeuvre relève non du service gestionnaire mais d'une décision de ceux qui ont en charge les choix de la politique de l'État en la matière.

Comme on le voit, la première étape est donc une prise de conscience que les phares en mer, au même titre que ceux qui sont établis à terre, sont partie intégrante de cet exceptionnel ensemble qu'est le patrimoine des phares et balises dans notre pays. Alors viendra le temps des moyens à mettre en oeuvre.



Le triste état de la lanterne d'Ar-Men

Il faut faire confiance aux acteurs de terrain qui se préoccupent de ce patrimoine. Associations, usagers de la mer et tous ceux qui militent pour la sauvegarde des phares sont des relais essentiels. Sans eux bien des éléments de ce patrimoine seraient depuis longtemps en péril ou auraient disparu. Mais les actions dispersées ne favorisent pas l'émergence de cette prise de conscience par les pouvoirs publics. Il convient donc de fédérer nos énergies et ensemble, de militer puis agir pour sauver notre patrimoine. Bientôt, il sera trop tard...

Marc POINTUD
Président de la Société Nationale
pour le Patrimoine des Phares et Balises



Les habitants actuels
d'Ar-Men...

